



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

272. Le Tout.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

est nécessaire, on joint *tous* avec *les*, afin de déclarer formellement exclues les exceptions que *les* pourroit faire soupçonner.

S'il est question, par exemple, d'un détachement de trois cents hommes, que l'on a d'abord crus enlevés avec leurs équipages, il y aura bien de la différence entre dire, *les Soldats* reparurent, mais *les bagages* ne revinrent pas; & dire, *tous les Soldats* reparurent, mais *tous les bagages* ne revinrent pas.

Par la première phrase, on fait entendre seulement que le gros de la troupe reparut, sans répondre numériquement des trois cents; & que rien des bagages ne revint, ou du moins qu'il en revint bien peu de chose: par la seconde phrase, on assure sans exception que les trois cents Soldats reparurent, mais on fait entendre qu'il ne revint qu'une partie des bagages. Dans la première, on affirme la rentrée de la totalité morale des Soldats, & l'on nie le retour de la totalité morale des bagages: dans la seconde, on affirme la rentrée de la totalité physique des trois cents Soldats, & l'on nie le retour de la totalité physique des bagages (B. *Gramm. gén.* livre II, ch. *iiij*, article 2).

272. L E T O U T.

Le & *tout*, comme on vient de le dire dans les deux articles précédents, marquent également la totalité physique des individus de l'espèce signifiée par le nom appellatif: ils sont donc synonymes à cet égard, & il faut voir quelles sont les différences qui peuvent les distinguer dans l'usage.

Le ne marque la totalité des individus que secondairement & indirectement, parce qu'il dé-

signe primitivement & directement l'espece. *Tout* marque au contraire primitivement & directement la totalité physique des individus, & ne peut désigner l'espece que secondairement & indirectement.

Le marque la totalité des individus, parce que l'espece les comprend tous : *tout* désigne l'espece, parce que la totalité des individus la constitue.

Le choix, entre ces deux articles, doit donc se régler sur la différence des applications que l'on a à faire de la proposition universelle.

Le doit être préféré, si l'on veut établir un principe général pour en tirer des conséquences également générales. L'*homme* est foible & continuellement exposé à de dangereuses tentations : il a donc un besoin perpétuel de la grace pour ne pas succomber.

Tout est mieux, si l'on veut passer d'un principe général à des conséquences & à des applications particulières. *Tout homme* est foible, & continuellement exposé à de dangereuses tentations : par quel privilege particulier prétendez-vous donc n'avoir rien à craindre de celles auxquelles vous vous exposez de gaité de cœur ?
(B.)

273. T O U T. C H A Q U E.

Ces deux mots désignent également la totalité des individus de l'espece exprimée par le nom appellatif avant lequel on les place. Voilà jusqu'où va la synonymie de ces deux articles.

Mais *tout* suppose uniformité dans le détail, & exclut les exceptions & les différences : *chaque* au contraire suppose & indique nécessairement des différences dans le détail.